

— Il donne déjà de sérieuses espérances. Tous mes évêques suffragants ont bien voulu adhérer à ma lettre pastorale ; et l'œuvre entreprise ne se renferme plus seulement dans mon diocèse, elle s'étend à toute la province de Québec. Le prêtre intelligent et zélé que j'ai mis à sa tête, M. l'abbé Roy, s'en occupe avec une généreuse activité. Il en a condensé les principes et l'organisation dans une brochure qui pourra servir de guide et de manuel à tous ses futurs collaborateurs, ainsi qu'à tous les groupements qui viendront à se constituer.

Son programme comprend quatre parties. En premier lieu, l'enseignement d'abord, qui a pour objet ! — par les cercles d'étude, les congrès, les conférences et les journaux — d'abord de développer « le sens catholique » et de faire « l'éducation de la conscience sociale catholique », puis d'étudier les questions sociales et de renseigner le peuple sur la vie catholique, en particulier le mouvement social chrétien, dans le monde entier. Après l'enseignement, l'action, qui s'exercera par des associations religieuses, d'hygiène morale ou de bienfaisance, par des associations ouvrières professionnelles, économiques. Quant à l'organisation de l'œuvre, elle comporte, autour du directeur général, assisté d'un comité central permanent, des directeurs et des comités diocésains ; elle possédera en outre un comité d'étude et un comité de presse ; et les membres de ces différents comités se réuniront une fois par an, en conseil général. Enfin, les ressources sont prévues par des souscriptions au fond social, des contributions annuelles à la caisse de l'œuvre et la quête du denier de la presse, sans oublier les abonnements au journal quotidien, *l'Action sociale*.

Celui-ci, qui doit servir de lien, d'appui et d'organe à l'œuvre tout entière, a d'abord sollicité notre attention. C'était une grosse affaire. Mais elle a été menée rapidement. En quelques mois, la générosité des fidèles a pu nous fournir le capital indispensable et nous a même assuré, en cas de besoin, un capital supplémentaire. Nous avons acheté le local et le matériel et, la veille de mon départ pour la France, j'ai eu la consolation de bénir l'installation toute achevée. J'attends incessamment le premier numéro dont nous espérons, grâce à la propagande menée déjà dans toute la Province, distribuer cinquante mille exemplaires.